

Jean Golay

Autor(en): **Goetschin, Pierre**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **46 (1988)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jean Golay †

Le professeur Jean Golay nous a quittés au début de mars 1988. Jusqu'au dernier instant, malgré une santé déclinante, il est resté ouvert sur le monde. Que de fois, bien qu'il eût pris sa retraite il y a quelques années déjà, on a vu sa frêle silhouette se profiler lors de conférences, de séminaires ou de colloques. Curieux des gens et des choses, il aimait avant tout ses étudiants. Même après avoir pris ses distances à l'endroit de l'Université, il suivait leurs carrières, pour lesquelles il avait souvent donné un coup de pouce au moment du départ. A son propos, on pourrait rappeler cette phrase de G. Thibon: «L'esprit d'économie, au sens le plus large du mot, se confond avec l'esprit de fidélité et de sacrifice.»

Jean Golay a été un professeur d'économie exigeant, pour lui-même d'abord, pour les autres ensuite. Il donnait du prix à la clarté des idées et à celle du langage. Toujours disponible – c'était son sacrifice au métier – il demeurait intensément fidèle à ses amitiés. Hors son enseignement, qui a marqué des générations de jeunes, de l'Ecole de commerce à l'Université, il souhaitait la réussite des meilleurs particulièrement intéressé à l'économie bancaire, qui était l'objet d'un de ses cours principaux, Jean Golay a facilité d'éminentes promotions de ses anciens élèves dans le secteur financier, tant public que privé.

En tant que citoyen, Jean Golay était émotionnellement attaché à son pays, le canton de Vaud d'abord, puis la Suisse. C'est ainsi qu'il a participé à de nombreux groupes de travail, commissions et autres organes, sur le plan fédéral et cantonal. Son intérêt pour l'entreprise privée n'était pas moindre, ainsi qu'en témoigne sa présence dans plusieurs conseils d'administration. Soucieux de la formation des jeunes, il a activement contribué à la création de l'IMEDE à Lausanne, dont il a été membre du «Board of Trustees» pendant de nombreuses années.

Ce sont cependant la Société d'études économiques et sociales et la *Revue économique et sociale* qui figuraient parmi ses plus évidentes passions. Associé dès 1943 à la constitution de la SEES, il en a assumé pendant près de quatorze ans le secrétariat et la rédaction de la Revue. Si toutes deux existent encore aujourd'hui, en dépit de toutes les concurrences, c'est sans aucun doute parce que Jean Golay a su imposer la discipline de la qualité à toutes les activités de l'association. Après lui, il était interdit de faire moins bien! Dans un article qu'il a consacré à l'histoire de la SEES¹, il écrivait que «seule l'information fidèle des idées et des faits est l'objectif poursuivi par une publication». Sans avoir toujours sa rigueur, les successeurs de Jean Golay ne pouvaient guère se distancer d'une telle exigence.

Le curriculum-vitae de Jean Golay ne ferait certainement pas mention du sourire amical ou ironique que son visage exprimait alternativement, au gré des rencontres. Pas plus qu'il n'indiquerait combien il était un redoutable joueur de «jass», un connaisseur subtil des mêts et des vins, un amateur de musique qui se

1) Jean Golay: «La Société d'études économiques et sociales – Rétrospectives, 1943-1983», *Revue économique et sociale*, mai 1983.

délectait des harmonies d'une épinette délicatement sollicitée par sa femme Dorothee. Jean Golay était capable de rigides froideurs; mais dès que l'écorce s'ouvrait, on y découvrait des trésors d'humanité et de générosité. Pour ceux qui l'ont connu, c'est moins le professeur ou le conseiller qui demeure dans la mémoire, mais l'homme que fut Jean Golay.

Pierre Goetschin

Editorial

Cinquante ans après les accords de 1937, communément appelés «Paix du travail», les Rencontres Suisses ont contacté divers auteurs pour analyser cet événement majeur de l'histoire sociale, économique et politique suisse.

Ces accords, initialement prévus pour l'industrie des machines et de l'horlogerie, durement touchée par la crise des années trente, se sont rapidement étendus à presque tous les secteurs de l'économie.

Incontestablement, cette «Paix du travail» a rendu solidaires les partenaires sociaux, ouvriers et patrons, du développement économique de la Suisse ces cinquante dernières années.

Nos remerciements vont aux Rencontres Suisses qui nous ont associés à leur étude ainsi qu'aux auteurs des différents milieux économiques et sociaux concernés qui nous proposent, dans les pages qui suivent, des analyses et réflexions complémentaires sur le passé et l'avenir de la «Paix du travail» en Suisse.

P. Milliet
Secrétaire général